N° 00262 du 05 au 09 janvier 2026

ZOOm

Souveraineté sanitaire en Afrique : à quand une reconnaissance internationale des avancées médicales ?

CHEDS
Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Africa CDC dévoile une nouvelle vision pour la sécurité et la souveraineté sanitaire du Continent

Le 21 novembre 2025, à Addis-Abeba, les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) ont dévoilé une vision renouvelée de l'Agenda pour la Sécurité et la Souveraineté Sanitaire de l'Afrique (ASSS), destiné à protéger le continent face à la montée des menaces sanitaires tout en réduisant la dépendance aux systèmes externes, à la fabrication, aux achats, aux chaînes d'approvisionnement et au financement. Au cœur de cet agenda, se trouve une transition vers une architecture sanitaire mondiale plus équitable, dans laquelle l'Afrique détient un pouvoir décisionnel proportionnel à ses besoins et à ses contributions. L'Agenda pour la Sécurité et la Souveraineté Sanitaire de l'Afrique renforce le message porté par le Nouvel Ordre de la Santé Publique (NOSP), tout en ajoutant deux composantes critiques qui manquaient jusque-là : un agenda solide de transformation digitale et une réforme de l'architecture sanitaire mondiale.

(Source : https://africacdc.org/news-item/africa-cdc-devoile-une-nouvelle-vision-pour-la-securite-et-la-souverainete-sanitaire-du continent/)

Drépanocytose : un générique produit au Sénégal suscite l'espoir en Afrique

Jusque-là indisponible en Afrique, un médicament générique pourrait sauver les vies de milliers d'enfants et d'adultes, malades de la drépanocytose, une pathologie génétique qui fait des ravages sur le continent. Le Drepaf, un générique de l'hydroxyurée développé par le laboratoire indien Globela, sera produit pour la première fois en Afrique, à Dakar. Grâce à ce médicament, la mortalité causée par la drépanocytose pourrait être divisée par trois. La production de ce médicament en Afrique est assurée par le laboratoire local, Téranga PHARMA, dirigé par le Docteur Mouhamadou SOW. L'introduction du Drepaf au Sénégal va en fait combler un quasi-vide thérapeutique. Teranga Pharma a déjà déposé des demandes d'autorisation de mise sur le marché (AMM) du Drepaf pour la Guinée, le Togo, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Congo-Brazzaville et la RDC.

(Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/11/19/drepanocytose-un-generique-produit-au-senegal-suscite-l-espoir-en-afrique_6654067_3212.html)

Paludisme : une avancée scientifique prometteuse venue du Gabon

Une avancée scientifique d'envergure émerge du Gabon dans la lutte contre le paludisme. Des chercheurs du centre de recherche médicale de Lambaréné (CERMEL) ont mis au point un traitement expérimental reposant sur une approche novatrice : une dose unique, combinant artémisinine à trois molécules déjà disponibles sur le marché pharmaceutique. Cette innovation intervient dans un contexte où les protocoles actuels contre le paludisme exigent plusieurs jours de traitement, un facteur qui complique l'observance thérapeutique, notamment dans les zones rurales et à ressources limitées. Malgré l'enthousiasme suscité par cette découverte, les chercheurs appellent à la prudence. A ce stade, le traitement à dose unique n'a pas encore reçu de reconnaissance officielle de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Dans la lutte contre le paludisme, cette avancée ouvre une perspective nouvelle porteuse d'espoir pour des millions de personnes, tout en réaffirmant le rôle central de la recherche africaine dans la santé globale.

(Source : https://www.yenisafak.com/fr/video/international/paludisme-une-avancee-prometteuse-venue-du-gabon-51500)

Souveraineté sanitaire : le cri d'alarme du Réseau marocain pour le droit à la santé

Le Réseau marocain pour la défense du droit à la santé et du droit à la vie a récemment exprimé une vive inquiétude à la suite d'un audit de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Selon ce rapport daté du 12 décembre 2025, le Maroc n'a pas réussi à franchir le palier du « niveau de maturité 3 » (ML3), un standard international indispensable pour certifier la fiabilité et la rigueur des autorités de régulation pharmaceutique. Ce déclassement est perçu comme un signal alarmant pour la souveraineté sanitaire du pays, d'autant que le Royaume se voit désormais distancé par plusieurs nations africaines comme l'Égypte, le Ghana, le Nigéria, le Rwanda ou le Sénégal, qui ont su moderniser leurs systèmes de contrôle. On note au Maroc un échec de la politique du médicament, dont le secteur est fragilisé par une instabilité du prix, dépassant quelquefois la grille tarifaire des soins en Europe. À cette dérive économique s'ajoute une crise structurelle des ressources humaines au sein de l'Agence marocaine des médicaments et des produits de santé. Face à ces enjeux, le Réseau appelle à une application stricte du principe de reddition des comptes et à une refonte globale de la gouvernance de l'agence de régulation. Il exhorte les autorités à limiter l'ingérence du secteur privé dans la définition des politiques publiques et à ouvrir une enquête transparente pour identifier les causes de ce déclin.

(Source : https://h24info.ma/maroc/souverainete-sanitaire-alarme-reseau-sante/)

Comment en faire plus avec des moyens réduits : repenser la santé en Afrique dans un contexte de réduction budgétaire

Pour le bureau de l'OMS, la réponse aux urgences sanitaires dans la région Afrique a été considérablement améliorée. Pendant la pandémie de COVID-19, les pays africains ont démontré une capacité inexploitée importante à fabriquer des produits de santé et à adopter des innovations locales. Des pays comme le Rwanda ont pris les devants avec des technologies développées localement, notamment des machines de surveillance des patients et la production de respirateurs. De même, le Rwanda, la Gambie, la Mauritanie, le Zimbabwe et le Libéria repoussent les limites dans la lutte contre le paludisme. Grâce à des interventions menées par les communautés, à un accès abordable aux soins de santé, à la distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticides et à des interventions innovantes ciblées sur la base de données, ces pays ont réalisé des progrès mesurables dans la réduction de l'incidence du paludisme, prouvant ainsi que des investissements ciblés peuvent donner des résultats, même dans des environnements où les ressources sont limitées. Ces réalisations soulignent une vérité fondamentale : l'élimination est à portée de main chaque fois que les pays prennent les devants avec détermination, s'approprient la cause et poursuivent la lutte.

(Source : https://africarenewal.un.org/fr/magazine/comment-en-faire-plus-avec-des-moyens-reduits-repenser-la-sante-en-afrique-dans-un)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.